

## PERSONNAGES

LE PREMIER GARDIEN .....	MM. Sacha Guitry
LE CONSERVATEUR .....	Louis Maurel
LE COMTE DE CHARENÇAY ..	Marcel de Garcin
LE DEUXIÈME GARDIEN.....	Montel
UN MONSIEUR.....	Delivry
UN GROS HOMME.....	Chambly
UN JEUNE HOMME ÉLÉGANT..	Delaporte
UN BICYCLISTE.....	Guy
UN VIEUX MONSIEUR.....	Lassaigne
VISITEURS.....	Guédon Marotte
JANE KINSON.....	Mmes Betty Dausmond
UNE DAME .....	Jeanne Iribe
VISITEUSES.....	Denise Hébert Mag Degaral de Gaultret

*La première représentation de Chez la reine Isabeau eut lieu au Théâtre des Bouffes-Parisiens, le 2 juin 1917, en même temps que la création de Un soir quand on est seul.*

1-7

#### LE DÉCOR

*Le théâtre représente la chambre à coucher de la reine Isabeau, au château de Budelle.*

*Le premier plan, avec une porte à droite et une porte à gauche, forme une espèce de couloir tout le long de la rampe.*

*D'ailleurs, ce couloir est séparé des meubles par un gros serpent de velours rouge tendu d'un bout à l'autre du théâtre.*

*Sitôt après le lever du rideau, on entend un grand bruit et une voix monotone... Puis la porte de droite s'ouvre.*

*« Suivez le guide... »*

*Paraissent alors en scène un gardien de musée national et une douzaine de visiteurs.*

- 1 Le gardien  
Entrez... Entrez... Suivez le guide... Voilà, mesdames et messieurs, la pièce la plus curieuse du château.
- 2 Le gros homme Gros monsieur  
Pourquoi ?
- 3 Le gardien  
Pourquoi quoi ?
- 4 Le gros homme Gros monsieur  
Pourquoi qu'elle est la plus curieuse.
- 5 Le gardien  
Parce qu'on me l'a dit, monsieur !... Nous sommes dans la chambre à coucher de la reine Isabeau de Bavière...
- 6 Le soldat Petit comique  
Ah ! le plumard est tordant...
- 7 Le gardien  
Je vous l'ai déjà fait comprendre en bas en traversant la

salle des gardes, la reine Isabeau n'a pas eu, vis-à-vis de Charles VI, une conduite exemplaire : on peut même dire qu'elle a été indigne : en effet, elle lui a fait signer, à ce pauvre fou, le traité de Troyes en 1420, ce qui a fait que le dauphin a été déshérité, et que le roi d'Angleterre Henri V a été reconnu régent de France et héritier de Charles VI.

8 *Le bicycliste* Petit comique

Oh ! la salope !

9 *Le gros homme* Gros monsieur

Le fait est que c'est ignoble...

10 *Le gardien*

Mesdames, messieurs, votre indignation est parfaitement compréhensible ; mais ce qui est fait est fait. D'ailleurs, je n'ai rappelé les déplorables événements de 1420 que pour renseigner les personnes qui ne sauraient pas de quoi qu'il est question... Voilà donc la chambre à coucher : les meubles, les tentures et les boiseries sont de l'époque.

11 *Le jeune homme élégant* Pedant

De quelle époque ?

12 *Le gardien*

Comment, de quelle époque ?

13 *Le jeune homme élégant* Pedant

Oui, de quelle époque sont les meubles ?

14 *Le gardien*

Mais, monsieur... Ils sont de l'époque de cette époque-là !... Du moment qu'on vous dit qu'ils sont de l'époque, on n'a pas à vous donner d'explications supplémentaires ! Le lit, orné d'un superbe bildaquin...

15 *Le gros homme* Gros monsieur

Bal !

16 *Le gardien*

Bil ! Quoi bal... j'ai pas dit bal, j'ai dit bildaquin...

17 *Le vieux monsieur* Gros monsieur

Oui, mais il faut dire bal !

18 *Le gardien*

Voilà vingt ans que je dis bil !

19 *Le vieux monsieur* Gros monsieur

Vous avez tort !

20 *Le gardien*

C'est possible, monsieur, mais, jusqu'à présent, jamais personne ne m'a fait d'observations ! Tant que monsieur le conservateur ne me dira pas de changer, je dirai bil... Le lit, orné d'un superbe bildaquin...

21 *Tous*

Bal !...

22 *Le gardien*

Bil !... a été restauré en 1743... Les deux colonnes de devant ont été remplacées en 1801, et la boiserie du fond a été refaite l'année dernière !

23 *Le jeune homme* Petit comique

Il n'en reste pas grand-chose du plumard !

24 *Le gardien*

On est prié de ne pas toucher, monsieur !

25 *La gentille* Petite femme

Moi, j'aime mieux le Louis XVI.

26 *Le gros homme* Gros monsieur

Notre buffet du salon est dix fois plus joli que ce machin-là !

27 *Une jeune femme* Petite femme

Ça me fait quelque chose de penser qu'une reine a couché dans ce lit.

28 *Un homme*

N'y pense pas !

29 *Une petite dame blonde*

On ira demain à la Malmaison, tu veux, chéri ?

- ~~30 Le monsieur à qui elle s'adresse  
La Malmaison, mais c'est pas un musée ?~~
- ~~31 La petite dame blonde  
Mais si...~~
- ~~32 Le monsieur  
Mais non... Ça appartient à un littéraire...~~
- ~~33 La petite dame blonde  
Ah !...~~
- 34 Le gardien  
L'admirable tapisserie du fond représente François 1<sup>er</sup> et Charles Quint signant la paix de Cambrai.
- 35 Le vieux monsieur *Pédant*  
Oh !... Déjà !... Du temps d'Isabeau !
- 36 Le gardien  
Mais laissez-moi finir, monsieur ! Cette tapisserie a été placée là par erreur en 1902. C'est le conservateur d'avant celui qui y est maintenant qui a fait ça !... C'était l'ancien officier de paix du 16<sup>e</sup> arrondissement. Il ne savait pas, cet homme ! Alors, il s'est trompé. Il avait pris ça au garde-meuble, et il l'avait mis là parce qu'il trouvait que ça faisait bien ! Malheureusement, il l'a fait coller au mur, et maintenant on ne peut pas la retirer !... La pendule est Empire et les flambeaux sont Directoire !...
- 37 Le bicycliste *Petit comique*  
Elle avance, la pendule !
- 38 Le gardien  
Non, monsieur, elle retarde !
- 39 La petite dame blonde *Petite femme*  
Dis donc, chéri, tu as vu ? Il y a des pantoufles sous le lit !
- 40 Le gardien  
Ce sont les pantoufles du roi Charles VI.
- 41 Le gros monsieur *Gros monsieur*  
Il y en a comme ça à la Samaritaine.

- 42 Le gardien, à part  
C'est là que je les ai achetées... Avant de faire visiter les appartements privés de Charles VI, nous sommes autorisés par monsieur le conservateur à attirer discrètement l'attention des visiteurs sur le côté purement honorifique de notre fonction. (Un temps.) Suivez le guide !  
  
(Tous s'éloignent par la gauche. La scène est vide. On entend à gauche la voix du guide qui parle de Charles VI. Un instant après, une autre voix, également monotone, se fait entendre du côté droit, la porte s'ouvre, et un second guide entre, précédant un monsieur et une dame.)
- 43 Le deuxième guide  
J'ai la migraine... Voilà, mesdames et messieurs, la pièce la plus curieuse du château !
- 44 Le monsieur  
Je m'en fous, de ta mère ! Elle viendra dîner le dimanche à la maison ; mais pendant la semaine, je veux la paix !
- 45 Le deuxième guide  
Nous sommes dans la chambre à coucher d'Isabeau de Bavière...
- 46 La dame  
Maman avait à me parler du mariage de Marguerite, et elle pensait pouvoir s'inviter à déjeuner chez nous...
- 47 Le monsieur  
Elle aurait pu au moins téléphoner !
- 48 La dame  
Nous n'avons pas le téléphone !
- 49 Le monsieur  
Tu t'imagines peut-être que je vais dépenser quatre cents francs par an pour que ta mère puisse téléphoner à son aise ?
- 50 La dame  
Je ne t'ai jamais parlé de ça !

51 *Le monsieur*  
Tu as bien fait !

52 *Le guide*  
Ils pourraient aussi bien s'engueuler dehors. Je vous l'ai déjà fait comprendre en traversant la salle des gardes, la reine Isabeau n'a pas eu, vis-à-vis de Charles VI, une conduite exemplaire : on peut même dire qu'elle a été indigne. En effet, elle lui a fait signer, à ce pauvre fou, le traité de Troyes en 1420, ce qui a fait que le dauphin a été déshérité et que le roi d'Angleterre a été reconnu régent de France et héritier de Charles VI...

53 *Le monsieur*  
Si encore elle était aimable, mais il faut qu'elle grogne sur tout !

54 *La dame*  
Elle ne grogne pas !

55 *Le monsieur*  
Allons donc ! Rien n'est assez bien pour elle !... Pourquoi a-t-elle dit que les pommes de terre sautées étaient mauvaises ? Elles étaient justement admirables, ce matin !... Pour ce qu'on mange bien chez elle !

56 *Le deuxième guide*  
Les meubles, les tentures et les boiseries sont de l'époque. Le lit est orné d'un superbe bildaquin... qui a été restauré en 1743... Les colonnes...

57 *Le monsieur*  
En quelle année, dites-vous ?

58 *Le deuxième guide*  
En 1743...

59 *Le monsieur*  
C'est un peu effrayant, tout de même...

60 *Le deuxième guide*  
Pourquoi ?

61 *Le monsieur*  
C'est un peu effrayant de penser que nous n'avons jamais de discussion qu'à propos de ta mère...

62 *La dame*  
Est-ce moi qui l'ai fait naître ?

63 *Le monsieur*  
Ta mère ?

64 *La dame*  
Non, la discussion !

65 *Le monsieur*  
Eh non ! pardi, c'est elle !

66 *Le conservateur, entrant*  
André !

67 *Le deuxième guide*  
Monsieur le conservateur ?

68 *Le conservateur*  
Il y a encore du monde ?

69 *Le deuxième guide*  
Il n'y a plus que ce monsieur et cette dame.

70 *Le conservateur*  
Ils ont l'air furieux ! Qu'est-ce qu'ils ont ?

71 *Le deuxième guide*  
Oh ! monsieur ! Ils se disputent depuis le commencement de la visite...

72 *Le conservateur*  
Pourquoi ?

73 *Le deuxième guide*  
Parce que la mère de la dame est venue déjeuner chez eux pendant la semaine... Je ne peux pas prendre parti... non, je me mets à la place de ce monsieur... si ma femme me faisait ça... moi !

74 *Le conservateur*

Eh bien, ne leur montrez ni le salon des glaces, ni la salle de musique... et pour le reste, allez vite !

75 *Le deuxième guide*

Bien, monsieur le conservateur... J'ai une migraine. (*Il s'en va.*) L'admirable tapisserie du fond représente François I<sup>er</sup> et Charles Quint signant la paix de Cambrai. Cette tapisserie a été placée là par erreur en 1902. C'est le conservateur d'avant celui qui y est maintenant qui a fait ça. C'était l'ancien officier de paix du 16<sup>e</sup> arrondissement. Il ne savait pas, cet homme ! Alors, il s'est trompé. Il avait pris ça au garde-meuble et il l'avait placé là parce qu'il trouvait que ça faisait bien. Malheureusement, il l'a fait coller au mur, et, maintenant, on ne peut plus la retirer ! La pendule est Empire, et les flambeaux sont Directoire... Avant de faire visiter les appartements privés de Charles VI, nous sommes autorisés par monsieur le conservateur à attirer discrètement l'attention des visiteurs sur le côté purement honorifique de notre fonction. (*Un temps.*)

76 *Le monsieur*

Tu vas lui écrire tout simplement ceci : « Ma chère maman... »

77 *Le deuxième guide*

Suivez le guide !

(*Tous trois s'éloignent. Quelques secondes plus tard, la porte de droite s'entrouvre, et le conservateur paraît.*)

78 *Le conservateur*

Ils s'éloignent... (*On entend encore la voix du gardien qui parle très rapidement.*) Venez !...

(*Entre Jane Kinson.*)

79 *Jane*

C'est là ?

80 *Le conservateur*

Oui !

80 *Jane*

Oh ! que c'est joli !... Oh !... Alors, dites-moi... elle a vraiment couché dans ce lit-là ?

81 *Le conservateur*

Pas avec moi... mais enfin, il paraît !

82 *Jane*

Oh ! il est amusant... Oh !... et la vue sur les jardins est réellement magnifique...

83 *Le conservateur*

Ne vous approchez pas de la fenêtre... Attendez !

85 *Jane*

Quoi ?

86 *Le conservateur*

Ça... (*On entend : « On ferme ! On ferme ! » Il déclame.*) Je dompte le serpent qui nous barrait la route. Tenez, vous voyez... tout le monde se dirige vers la sortie... les gardiens ont fermé les portes... Le silence nous enveloppe de son manteau de... de son manteau... Nous sommes à présent seuls dans le château...

87 *Jane*

Oh !... de qui sont ces vers ?

88 *Le conservateur*

De moi !

89 *Jane*

Vous le jurez ?

90 *Le conservateur*

Sur la tête de ma mère !

91 *Jane*

Comment va-t-elle, madame votre mère ?

92 *Le conservateur*

Bien !... Ma chérie, nous voilà chez nous ! (*Il retire le serpent rouge qui séparait le théâtre en deux. Il s'assied dans un fauteuil.*) Venez vite dans mes bras ! Je n'ai pas

les jambes trop courtes. Non, tant mieux, il me serait impossible de les changer. (Elle vient se mettre sur ses genoux.) Je t'adore ! (Il la couvre de baisers.)

93 Jane  
Remarquez que je ne connais rien de la vie d'Isabeau de Bavière...

94 Le conservateur  
Mais moi non plus !

95 Jane  
Oh ! Mais vous, vous êtes conservateur !

96 Le conservateur  
Je suis plutôt républicain !... C'est même pour ça que je suis ici ! (Il la redévore de baisers.)

97 Jane  
Seulement, voyez-vous, la pensée de faire l'amour dans le lit d'une reine... Oh ! ça me fait une impression...

98 Le conservateur  
Oh ! ce ne sera pas meilleur que dans mon appartement, va !

99 Jane  
Alors, vraiment, si on le savait, vous auriez des ennuis ?

100 Le conservateur  
Ah ! je te crois ! Je perdrais ma place !

101 Jane  
Oh !... Il y a ça aussi qui est charmant...

102 Le conservateur  
Mais c'est du vice !

103 Jane  
It is possible !... Oh ! c'est que, voyez-vous, j'ai toujours aimé ce qui est un peu excentrique...

103 Le conservateur  
Vraiment ?

105 Jane  
Oui !... Mon premier mari avait un bec-de-lièvre !

106 Le conservateur  
C'est pas laid !

107 Jane  
C'est original ! J'aime tant ce qui est original !... Je fuis toujours la banalité de la vie... et j'ai voulu connaître des sensations nouvelles ! Les Américains sont toujours un peu des artistes. N'ai-je pas fait l'amour en ballon ! Ne l'ai-je pas fait en chemin de fer, en automobile, en petit bateau à pétrole !... Et vous ?

108 Le conservateur  
Je suis plus simple... je le fais généralement en chemise de nuit...

109 Jane  
~~Ah !... Après avoir expérimenté tous les moyens de locomotion... figurez-vous que j'ai voulu essayer toutes les formes de lit. Eh bien, ça ne change pas beaucoup... non... Pourtant, il y a le lit breton... on n'y est pas très bien, mais on y a les doigts de pied qui passent par les petits barreaux, c'est assez amusant...~~

OK

110 Le conservateur  
Faut aimer ça... évidemment...

111 Jane  
Après les lits, j'ai essayé tous les meubles possibles... les fauteuils, les bancs, les chaises, les rocking-chairs, les bergères, les canapés... Dans tout cela, rien de bien original ! Après, j'ai voulu faire sur table... dur... sur une commode... pas commode... un piano... c'est pas mal... seulement ça fait boum... boum... et sur l'escalier, impossible... Il y a un mois, quand vous avez recommencé à me faire la cour, ça m'a fait plaisir parce que ça fait toujours plaisir... Je voulais bien faire des petites bêtises avec vous dans les coins ; mais la grande chose, je ne voulais pas... Seulement, quand j'ai su que vous étiez conservateur du

château de Budelle, où il y a la chambre à coucher d'Isabeau de Bavière... là, oui... je n'ai pas pu résister...

112 *Le conservateur*  
Heureusement qu'elle parle vite.

113 *Jane*  
J'avais la fixe idée d'être prise dans le lit de la reine ! Hier matin, j'en ai parlé à un ami à moi...

114 *Le conservateur*  
Qui ça ?

115 *Jane*  
Vous ne connaissez pas, c'est le comte de Charençay... il me fait la cour depuis deux mois... Seulement, il me propose rien d'amusant, c'est toujours garçonnière. Alors, pour lui donner un exemple, je lui ai parlé de vous. Je lui ai dit que vous m'aviez offert le lit d'Isabeau de Bavière. Il était furieux... ~~il voulait s'arranger avec monsieur de Nolhac pour Versailles... Seulement, il m'a téléphoné ce matin : impossible, il m'a dit que monsieur de Nolhac avait loué pour six mois la chambre de Marie-Antoinette !... Et il était en colère !~~

116 *Le conservateur*  
Vous n'auriez pas dû lui dire que vous veniez ici !

117 *Jane*  
C'est un homme très bien élevé, vous pouvez être tranquille, il ne dira rien !

118 *Le conservateur*  
Eh bien, alors, enlevez vite votre chapeau !

119 *Jane*  
Il y a d'autres femmes que moi qui ont couché dans le lit de la reine ?

120 *Le conservateur*  
Pas encore ! J'ai été nommé ici il y a trois semaines ! Otez votre chapeau !

121 *Jane*  
Oui, mais... pour bien avoir la sensation, soyez gentil, mettez-moi dans l'atmosphère !

122 *Le conservateur*  
Quelle atmosphère ?...

123 *Jane*  
Dites-moi, qui était son mari ?

124 *Le conservateur*  
De qui ?

125 *Jane*  
D'Isabeau de Bavière ?

126 *Le conservateur*  
Son mari... attendez donc... C'est que c'est tellement loin, tout ça... (Il cherche autour de lui.) Eh bien ! heu... c'était, le voilà, là... François I<sup>er</sup>.

127 *Jane*  
Elle l'a fait cocu ?

128 *Le conservateur*  
Oh, oui !... Enlevez votre jaquette et vos bottines.

129 *Jane*  
Oui, mais dis-moi... avec qui elle l'a fait cocu ?...

130 *Le conservateur, se déshabillant*  
Avec... heu... oh !... ce grand-là... avec des moustaches... Maurice de Saxe...

131 *Jane*  
Il était joli garçon ?

132 *Le conservateur*  
Pas mal... de ma taille... à peu près... avec des moustaches comme ça...

133 *Jane*  
Et dis-moi... il a couché dans ce lit-là avec elle ?



134 *Le conservateur*  
Ah oui, souvent ! Il ne faisait que ça ! Dès qu'il avait un instant...

135 *Jane*  
Mais alors, le cocu, où il était ?

138 *Le conservateur*  
A la guerre de... machin... de Cent Ans... seulement, il n'est pas resté pendant toute la guerre...

137 *Jane*  
Et dis-moi, tu n'as pas un costume de Maurice de Saxe ?

138 *Le conservateur*  
Non. Pas encore.

139 *Jane*  
C'est dommage !

140 *Le conservateur*  
On ne pense pas à tout !

141 *Jane*  
Et Isabeau de Bavière, comment était-elle coiffée ?

142 *Le conservateur*  
Foutons-nous de ça !

143 *Jane*  
Non, je voudrais savoir... C'est pour l'atmosphère...

144 *Le conservateur*  
Isabeau ? Ah ! bien, c'est bien simple... la tête rasée... pas un cheveu...

145 *Jane*  
Ah ! quelle horreur !

148 *Le conservateur*  
C'était la mode !... Il y a encore des hommes qui se coiffent comme ça ! Viens, Isabeau, viens, ton Maurice de Saxe te tend les bras !

147 *Jane*  
Oh ! Maurice, dis-moi que tu reviens de la guerre, toi aussi !

148 *Le conservateur*  
Oui, je reviens de la guerre...

149 *Jane*  
Attends... attends... Je me mets dans le lit... là... Maintenant, reviens de la guerre... Frappe à la porte... Qui est là ?

150 *Le conservateur*  
C'est moi... Maurice de Saxe...

151 *Jane*  
Tu peux entrer, mon coco ! D'où viens-tu ?

152 *Le conservateur*  
Je reviens de la guerre... J'ai tué tous les ennemis... Je me suis défendu seul contre quatre...

153 *Jane*  
C'est pas beaucoup !

154 *Le conservateur*  
Laisse-moi finir... contre quatre cents...

155 *Jane*  
Ca, c'est beaucoup...

156 *Le conservateur*  
Je compte très vite... je n'ai que dix doigts... J'ai poursuivi l'ennemi en déroute à la pointe de mon grand sabre... ignorant le danger autant que j'ignorais la peur... (On entend un bruit de pas.) Cré nom d'un chien ! Nous sommes chipés !

157 *Jane*  
O mon Dieu !... Que faire ?

158 *Le conservateur*  
C'est peut-être une ronde... N'essayons pas de fuir... Vite dans le lit...  
(Il prend dans ses bras le plus de vêtements qu'il peut, et

*il se glisse dans le lit. La porte de droite est ouverte, et le premier gardien entre accompagnant le comte de Charençay.)*

159 *Le gardien*

Monsieur, ce que je fais là est absolument contraire au règlement.

160 *Le comte*

Voilà encore un louis, mais ne le dites plus !... Oui, c'est contraire au règlement, il y a dix minutes que c'est fermé... Je l'ai fait exprès... Voici ma carte : Comte de Charençay... Je n'aime pas visiter avec la cohue... Où sommes-nous ici ?

161 *Le gardien*

Voilà, mesdames et messieurs, la plus curieuse pièce du château.

162 *Le comte*

Pourquoi dites-vous mesdames et messieurs ?

163 *Le gardien*

Je ne pourrais dire autrement... Il y a vingt ans que...

164 *Le comte*

Continuez !

165 *Le gardien*

Nous sommes dans la chambre à coucher d'Isabeau de Bavière...

166 *Le comte*

Ah !

167 *Le gardien*

Je vous l'ai déjà fait comprendre en traversant la salle des gardes, la reine Isabeau n'a pas eu vis-à-vis de Charles VI une conduite exemplaire... on peut...

168 *Le comte*

Vous ne devriez pas vous en faire l'écho !

169 *Le gardien*

Sa conduite a été indigne... Elle lui a fait signer, à ce pauvre fou, le traité de Troyes en 1420 : ce qui fait que le dauphin a été déshérité, et que le roi d'Angleterre Henri V a été reconnu régent de France et héritier de Charles VI.

170 *Le comte*

Oh !

171 *Le gardien*

Oui !

172 *Le comte*

Oh ! c'est abominable !

173 *Le gardien*

Oui !

174 *Le comte*

Quelle déloyauté ! Quel manque de dignité !

175 *Le gardien*

Oh oui !... Il y a vingt ans que je dis ça tous les jours, trois ou quatre fois... et chaque fois, ça me fait quelque chose !...

176 *Le comte*

Ça prouve que vous êtes un brave homme !

177 *Le gardien*

On est comme on est, monsieur !

178 *Le comte*

Ce n'est pas vous qui feriez une vilaine action ? Vous seriez incapable, vous, d'une vilaine action... Ce n'est pas avec de l'argent, vous, qu'on pourrait vous faire faire une chose pas bien... une chose, par exemple, qui serait contraire au règlement du musée...

179 *Le gardien*

Ah ! non... non... non... non... non... non... non... non... non... non... heu... non... non... heu... heu... Oh... oui... Je dis non...

- 180 *Le comte*  
Si ?
- 181 *Le gardien*  
Si ?... si... si... si... si...
- 182 *Le comte*  
Ça dépendrait...
- 183 *Le gardien*  
Ben oui...
- 184 *Le comte*  
De... la chose...
- 185 *Le gardien*  
Heu... de... la somme...
- 186 *Le comte*  
J'ai cinq louis, là... sur moi...
- 187 *Le gardien*  
C'est une jolie somme...
- 188 *Le comte*  
C'est une somme ronde...
- 189 *Le gardien*  
Globale... oui... Et... quelle est... la chose que... ?
- 190 *Le comte*  
Je voudrais...
- 191 *Le gardien*  
N'allez pas trop loin.
- 192 *Le comte*  
Louer cette pièce-ci du château pour la faire visiter à quelqu'un, une Américaine... dans tous ses détails...
- 193 *Le gardien*  
Ah ! oui... Bon !... Eh bien !... entendu... Venez lundi... c'est fermé, le lundi, les musées... Venez de cinq à sept lundi.

- 194 *Le comte*  
Heu... C'est court, de cinq à sept... deux heures... c'est court.
- 195 *Le gardien*  
Venez de trois à cinq...
- 196 *Le comte*  
Non... J'aimerais mieux que vous me louiez ça... toute une nuit.
- 197 *Le gardien*  
Ah ! la nuit, c'est pas possible, ça...
- 198 *Le comte*  
Pourquoi ?
- 199 *Le gardien*  
Parce que c'est ma chambre, tout simplement !
- 200 *Le comte*  
Comment, c'est votre chambre ?
- 201 *Le gardien*  
Oui, c'est ma chambre ici... C'est là que je couche ! On m'avait foutu d'abord sous les toits, là-haut... seulement, c'était pas habitable... et il y a bientôt vingt ans que je couche là !... J'ai prêté mon lit juste pendant quatre jours, quand le Shah est venu, en 90... mais c'est tout ! L'important, c'est que je garde le musée, pas ? Ce qu'il faut, c'est que ce soit bien gardé ? Eh ben, ici, je suis beaucoup mieux placé, s'il arrivait quelque chose... Moi, je ne suis pas comme ces gardiens qui se foutent de tout et qui ne s'occupent de rien ! Toutes ces choses-là, si on ne s'en sert pas, ça s'abîme... Moi, je m'en sers... Je mange dans le service de Charles VI... Je me lave dans la cuvette d'Henri V et je couche dans le lit d'Isabeau... C'est ce qui fait que le musée a un petit air habité... C'est plus intime... on se sent chez quelqu'un... Moi, en tout cas, je me sens chez moi... Et puis, comme petit à petit je me suis attaché aux choses qui m'entourent, je vous jure que, quand je dis

aux gens : « On est prié de ne pas toucher », je le dis de tout mon cœur... j'aime pas qu'on touche à mes affaires.

202 *Le comte*  
Ben, puisque vous l'avez prêté pour le Shah... vous pouvez bien, peut-être...

203 *Le gardien*  
Oh ! non... ce que je peux faire à un Shah, je ne peux pas le faire à... Ça, la nuit, non !... Je veux bien louer notre chambre, à Isabeau et à moi, un lundi après-midi... mais la nuit, non, je suis trop habitué, maintenant !... Si Monsieur voit autre chose...

204 *Le comte*  
Bien !... Le lit est bon ?

205 *Le gardien*  
Oh ! ça...

206 *Le comte*  
Il n'y a pas de... d'inconvénients ?

207 *Le gardien*  
Rien... Oh ! ça... A moins, pourtant, que vous n'aimiez pas les punaises ?

208 *Le comte*  
Ah ! il y a des...

209 *Le gardien*  
Ah ! oui... beaucoup...

210 *Le comte*  
Aïe... aïe... aïe... ça, c'est autre chose, alors !...

211 *Le gardien*  
Ah ! je vois que Monsieur est comme beaucoup de gens, et qu'il n'aime pas les punaises...

212 *Le comte*  
J'avoue que...

213 *Le gardien*  
Ah ! les préjugés ! Toujours ! Partout ! Dans tous les

mondes, même chez les gens chics qui pourraient s'affranchir un peu...

214 *Le comte*  
Vous n'allez pas me dire que vous aimez les punaises ?

215 *Le gardien*  
Pourquoi pas ?

216 *Le comte*  
Oh ! vous êtes dégoûtant !

217 *Le gardien*  
Comment ! Je suis dégoûtant ?... En tout cas, je suis poli avec vous !

218 *Le comte*  
Je ne disais pas ça pour vous froisser, mon bonhomme... Mais instinctivement la punaise me répugne !

219 *Le gardien*  
Eh bien, monsieur, voilà vos cent francs... Je garde mes punaises !

220 *Le comte*  
Mais vous avez l'air de les aimer !

221 *Le gardien*  
Oui, monsieur... parce qu'elles me font du bien... Il n'y a rien de meilleur pour les douleurs que les piqûres de punaises ! Or, monsieur, j'ai une chiatique...

222 *Le comte*  
Ah ! oui ?

223 *Le gardien*  
Oui... et elles m'y font du bien, à ma chiatique ! Toutes ces petites cloches rouges qu'elles font venir... eh bien, c'est le mal qui s'en va !... Ah ! les préjugés, mon Dieu, que c'est bête ! Ça peut faire du mal...

224 *Le comte*  
Mais ça ne vous gratte pas ?

225 *Le gardien*

Mais non, monsieur, c'est des histoires, tout ça !... Les premiers mois, oui... ça énerve... Mais, au bout de deux ans, je n'y faisais même plus attention !... Vous pouvez rigoler, allez ! Moi, je les connais, et je sais de quoi je parle ! Je vous jure que c'est plus propre qu'un chien...

226 *Le comte*

En tout cas, c'est rudement laid !

227 *Le gardien*

Laid ? Pourquoi ?... Je ne sais comment sont les vôtres... mais je vous promets bien que celles de cette époque-là ne sont pas laides du tout !... Il y en a des grosses comme ça... qui ont le dessus vert-marron... C'est comme un bijou ! Et puis vous croyez peut-être qu'elles sont bêtes ?... Faudrait qu'on l'écrive, la vie des punaises, et vous verriez un peu !... Il y en a une à qui j'ai donné le nom de ma sœur Adèle, parce que, pour moi, elle lui ressemble un peu... Eh bien ! Adèle, c'est pas seulement de l'intelligence qu'elle a... c'est de la bonté !

228 *Le comte*

A quoi l'avez-vous reconnue, sa bonté ?

229 *Le gardien*

A la façon dont elle est avec ses petits !

230 *Le comte*

Eh bien, mon ami, tenez, gardez ces cent francs... vous leur achèterez des jouets de ma part !

231 *Le gardien*

Merci, monsieur... Alors, ça ne vous dit rien ?

232 *Le comte*

Non, sans façon, merci !... Au revoir, mon ami... et bonsoir à vos punaises !

*(Ils disparaissent tous les deux. Du lit, où l'on s'était beaucoup agité pendant toute la scène, sortent le conservateur et Jane.)*

233 *Jane*

Oh ! Quelle horreur... quelle horreur...

234 *Le conservateur*

Je suis désolé de vous avoir...

235 *Jane*

Oh ! que ça gratte... que ça gratte, mon Dieu !

236 *Le conservateur*

Ma pauvre amie... oh ! les saloperies de petites bêtes ! Il peut aimer ça, le gardien, mais moi...

237 *Jane*

Chut !

238 *Le conservateur*

Quoi ?

239 *Jane*

Chut... *(Elle se flanque une énorme claque sur la cuisse, pour tuer une punaise.)*

240

*Le conservateur*

Vous allez vous faire mal... Ah ! chérie, et dire que vous n'en êtes pas moins jolie... Est-ce que vous m'en voulez ?

241

*Jane*

Non, je ne vous en veux pas... ce n'est pas votre faute... Ça me troublait... ça me... comment dirai-je ?... ça me... Oh ! ça me gratte...

242

*Le conservateur*

Remettez vite votre jaquette...

243

*Jane*

Oui...

244

*Le conservateur*

Et venez vite dans mon appartement !

245

*Jane*

Pour quoi faire ?

246 *Le conservateur*  
Pour faire mieux...

247 *Jane*  
Oh ! non... Faut plus penser à ça aujourd'hui...

248 *Le conservateur*  
Pourquoi ?

249 *Jane*  
Mais parce que ce serait ridicule, voyons... Vous pensez pas faire l'amour en se grattant ! Vous me feriez rire, vous savez... Oh ! non... ! J'aime mieux la garçonnière de monsieur de Charençay...

250 *Le conservateur*  
Mais vous n'allez pas y aller ?

251 *Jane*  
Pas aujourd'hui, non... Aujourd'hui je vais aller prendre un bain pendant deux ou trois heures... Au revoir, mon ami, merci beaucoup de votre gentille hospitalité... J'en emporte un souvenir cuisant...

252 *Le conservateur*  
Je vous accompagne... Oh ! nom de Dieu ! Je crois que le gardien va les trouver engraisées !... (*Le gardien entre à ces mots.*) Ah ! vous voilà, vous ?

253 *Le gardien*  
Oui, monsieur le conservateur.

254 *Le conservateur*  
Je vous préviens que je vous fous à la porte... et vous partirez demain !...

255 *Le gardien*  
Ah ! Pourquoi !

256 *Le conservateur*  
Pour avoir nourri des punaises dans le lit de la reine Isabeau ! (*Il sort.*)

257

*Le gardien, seul*  
Mais comment... (*Il va vers le lit et regarde.*) Oh !... Oh ! le salaud ! Il a tué Adèle !

RIDEAU